

La pêche en dérive

les vents et les courants

La plupart des pêches au leurre souple s'effectuent en dérive. Certaines d'entre elles, comme la pêche à la verticale ou la pêche à gratter, **se pratiquent à l'aplomb du bateau** et sont donc étroitement liées au plan de dérive. D'autres techniques de lancer-ramener, comme la pêche à la volée ou la pêche en traction, quoique moins assujettie à la trajectoire du bateau, en sont tout de même très dépendantes...

La conjonction des vents et des courants peut donner lieu à des dérives surprenantes et engendrer, sur les leurres, des comportements inadéquats qui sont à l'origine de nombreuses bredouilles. Les pêcheurs un peu expérimentés et déjà confrontés à ce genre de situation savent combien il est délicat d'y remédier !

Comme nous avons déjà pu le voir pour d'autres techniques, **une ligne de pêche ne doit être ni trop tendue ni trop molle et le leurre doit rester en suspension naturelle** sous l'action des différents facteurs qui conditionnent sa nage. Ce que vous devez sentir au niveau de votre canne, ce sont les **vibrations du leurre** et non pas celles de la tresse ! Celle-ci doit être la plus discrète possible et évidemment ne pas alerter toute la faune environnante par des vibrations anormales. N'oublions pas que les poissons sont dotés d'organes sensoriels extrêmement développés qui leur permettent de se repérer dans leur milieu et de distinguer le vrai du faux, les **vibrations positives** synonymes de nourriture potentielle et les **vibrations négatives** synonymes de danger ! La ligne ne doit pas être trop molle non plus au risque de perdre tout contact avec le leurre qui va finir par se retrouver prisonnier du courant et insensible aux animations que vous tenterez de lui prodiguer.

Le **choix d'un axe de dérive** ne nous appartient pas vraiment, il dépend avant tout du courant, du vent et aussi des caractéristiques du bateau utilisé. Nous verrons qu'il est toutefois possible d'influer sur ces paramètres mais de façon substantielle.

Lorsqu'il s'agit de **pêcher une tête de roche**, l'axe de dérive n'est pas d'une importance capitale pourvu que l'on passe à proximité de l'endroit souhaité, mais il en va tout autrement lorsqu'il s'agit de pêcher une épave ou un tombant. L'axe de dérive idéal est évidemment une ligne parallèle aux lignes de relief existantes sur le spot. Ce n'est pas toujours possible et cela rend certains endroits moins productifs que d'autres !

La **dérive de courant** est la plus facile à exploiter, la plus pêchante aussi. Le bateau évolue à peu près à la même vitesse que le courant. Les **plombées** nécessaires pour évoluer à la bonne profondeur restent faibles ce qui facilite d'autant l'animation du leurre. Pour peu que le poisson soit présent et mordeur sur le poste, la pêche risque d'être bonne...

La **dérive de vent** est plus compliquée à appréhender. Elle est souvent à l'origine de bredouilles retentissantes. Si le vent est dans le même sens, il accélère le bateau. On prendra soin de lancer en aval du bateau pour compenser l'effet du vent. Si le vent est opposé

au courant, il ralentit le bateau. Dans ce cas on lancera plutôt en amont pour les mêmes raisons que précédemment. Il suffit de se rappeler qu'il faut toujours lancer dans le sens du vent ce qui par ailleurs facilite aussi les lancers !

Les choses se compliquent sérieusement lorsque les vents sont travers au courant. La dérive du bateau dépend des forces relatives du vent et du courant mais aussi des caractéristiques du bateau. En effet, les forces liées au courant s'appliquent sur les parties immergées du bateau alors que celles dues au vent s'appliquent sur les formes émergées. Chaque bateau a donc un comportement qui lui est propre en fonction de sa carène et de son fardage.

Ce type de dérive avec vent et courant croisés est très néfaste et provoque une nage du leurre peu naturelle. Le pêcheur se sent quelque peu démuni, tous ses efforts pour parvenir à une animation convenable semblent vains. Sans être la panacée, le recours à une ancre flottante peut grandement améliorer la situation. Certains spécialistes en ont même plusieurs de tailles différentes qu'ils amarrent en des points bien précis en fonctions des conditions rencontrées.

L'axe de dérive est aussi difficile à appréhender. Plutôt que de savants calculs qui ne donnent en finale qu'un résultat tout à fait approximatif, **je vous conseille d'effectuer une dérive à blanc** pour vous rendre compte de la trajectoire réelle suivie par votre bateau. Il faudra aussi penser à prendre en compte l'évolution des courants et des vents pendant toute la partie de pêche. Pas si simple finalement !

Les pêches en dérive aux leurres souples sont des techniques qui peuvent paraître faciles à maîtriser mais qui, à l'expérience, se révèlent plus complexes qu'il n'y paraît ! J'espère que ce petit article vous aura permis d'en prendre conscience et vous sera utile lors de vos prochaines sorties...

À bientôt pour d'autres aventures halieutiques...

Jean Fanfouais

